



### ***Nos relations sont sacrées***

„ Nos relations sont sacrées“ avait déclaré Nicolas Sarkozy lors de sa première visite, en tant que Président de la République Française, à Berlin il y a deux ans. Quel mot! Jamais un Président n'avait encore qualifié les relations franco-allemandes de “sacrées”. Nos relations avec le Christ et la relation entre nos deux paroisses sont d'autant plus sacrées!!

Le dimanche prochain, le 7 juin, nous serons appelés à désigner les députés qui iront siéger au Parlement européen. Mais à quoi ce Parlement sert-il et cela vaut-il vraiment la peine d'aller voter?

Le Parlement européen est une des institutions que l'Union européenne s'est donnée, depuis les années 50, pour construire ensemble une Europe de paix et de sécurité, où veulent être respectées la dignité humaine, la liberté, le progrès social, la collaboration entre les peuples et toutes valeurs qui, pour les chrétiens, sont en consonance avec l'Évangile.

Depuis trente ans (1979), le Parlement européen est élu par des citoyens que nous sommes, mais cette fois, c'est la première fois que plus de 500 millions de citoyens sont représentés. C'est donc un moyen pour faire entendre notre voix, nos souhaits et nos critiques, les valeurs auxquelles nous tenons. A deux conditions toutefois: la première que nous nous intéressions aux travaux de cette assemblée (c'est de la construction de l'Europe qu'il s'agit), la seconde, que nos députés y soient présents et actifs pour faire avancer l'Europe que nous voulons: on peut souhaiter qu'il joue un rôle croissant sur la scène politique. Qu'on le veuille ou non, notre monde se globalise. Tous les responsables d'associations et d'ONGs en font l'expérience. Pour cela nous devrions être passionnés par l'aventure européenne car personne ne peut s'en tirer tout seul aujourd'hui.

Oserai-je ajouter que c'est une chance – pour des chrétiens: une grâce – de s'ouvrir à l'Europe? Cette année nous nous rappelons que le mur de Berlin et le „Rideau de fer” depuis 20 ans sont tombés grâce à une révolution pacifique, grâce aux personnes courageuses dans les rues de Berlin, Leipzig, Budapest, Prag, Dresden, Warschau, grâce aux ouvriers de Solidarnosc na Polonia, grâce à Gorbatschow et grâce à Jean Paul II. Le poumon européen doit respirer avec ses deux cotés, celui de l'ouest et de l'est, comme Jean Paul II l'a formulé précisément et inoubliablement.

Nous célébrons l'eucharistie dans les deux langues, française et allemande, pour les uns une grande joie, pour les autres un obstacle. À l'occasion de la première Pentecôte 16 langues différentes étaient représentées. Le miracle n'était pas de parler dans différentes langues mais de les comprendre. Lorsque je regarde la liste de nos paroissiens je me rend compte que 32 nationalités sont représentées. Toute l'Europe de l'ouest et du sud est parmi

eux, ainsi que beaucoup de personnes de l'Europe de l'est, africains francophones et anglophones dont la langue maternelle m'est complètement inconnue, des personnes d'Asie, dont l'écriture m'est totalement étrangère; des femmes et hommes, des jeunes et enfants des différents pays de l'Amérique latine. C'est surprenant et paraît incroyable, mais c'est vrai. Nous ne pouvons bien sûr pas apprendre toutes ces 32 langues - mais nous vivons ensemble malgré tout. Nous apprenons l'un de l'autre et pouvons nous enrichir. Une paroisse comme "dépendance" de l'église universelle et dans ce sens „catholique“, qui a lié les peuples, les nations et les cultures sous l'influence de l'Esprit Saint depuis plus de deux mille ans – une telle communauté possède la chance et la vocation – malgré toutes les différences et individualité - de laisser développer les expériences, que le Christ „racheta pour Dieu des hommes de toute race, langue, peuple et nation“ (Apoc 5,9).

Ce qui a commencé dans les Actes des Apôtres comme miracle de se comprendre „Nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu!“ (2,11), était l'anniversaire de ce mouvement universel, qui a conduit „une foule immense, impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue“ (Apoc 7,9). Et dans le processus de ce mouvement nous sommes engagés.